

Étude des tris insertions et sélection

Table des matières

Le problème algorithmique du tri.....	2
Le tri insertion (ou tri à bulles).....	2
Explication du code.....	3
Étude de la boucle tant que.....	4
Variant de boucle.....	4
initialisation.....	4
hérédité décroissante.....	4
terminaison.....	4
Invariant de boucle.....	4
Initialisation.....	4
Hérédité.....	5
Terminaison.....	5
Étude de la boucle pour.....	6
Variant de boucle.....	6
Invariant de boucle.....	6
Initialisation.....	7
conservation.....	7
terminaison.....	8

Le problème algorithmique du tri

Nous voulons trier une liste d'éléments. Nous pouvons considérer qu'une liste est triée si pour chaque élément dans la liste, celui-ci est inférieur ou égal à son voisin suivant.

Nous pouvons constater dans les exemples ci-dessous que si cette condition est vraie pour chaque élément, le tableau est trié. Si elle est fautive dans un seul cas, le tableau n'est pas trié.

Tableau trié :

2	4	9	11	18
---	---	---	----	----

 Tableau non trié :

2	4	9	5	18
---	---	---	---	----

Nous déduisons les entrées/sorties suivantes :

Entrée : L tel que $\forall x \in L, x \in \mathbb{R}$

Sortie : $\forall x \in [1 .. |L| - 1], L[x] \leq L[x + 1]$

Le tri insertion (ou tri à bulles)

Ce type de tri s'inspire du geste naturel que l'on adopte lorsqu'on trie une main de cartes. Au départ, aucune carte n'est triée : on les prend une par une depuis la zone de cartes non triées, et on les insère à la bonne position dans la zone déjà triée.

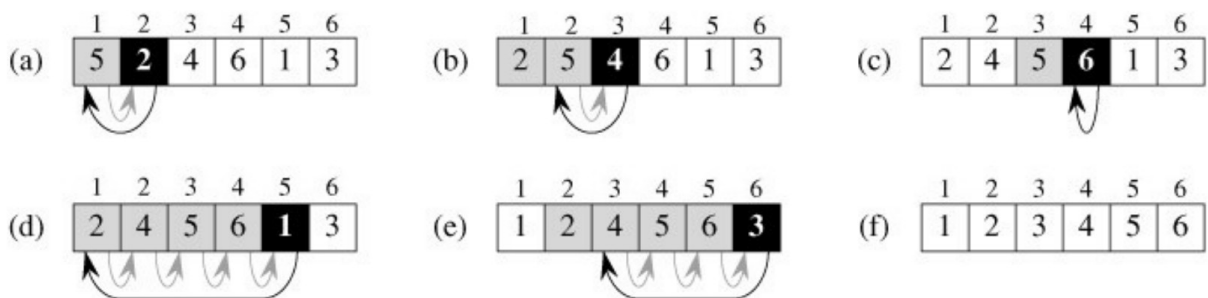
Prenons un exemple concret : imaginons qu'un joueur ait déjà trié une partie de ses cartes sur la gauche de sa main — disons (2, 4, 5). Il lui reste encore deux cartes à placer : le 7 et le 10. Il saisit le 7 et le glisse à la bonne place dans la partie triée, ce qui donne (2, 4, 5, 7). Il ne reste alors plus qu'une carte, le 10, à insérer. À chaque étape, la zone triée s'agrandit, tandis que la zone non triée diminue, jusqu'à ce que toutes les cartes soient rangées dans l'ordre.



Explication du code

```
1  Pour i = 2 à |A|
2      clé = A[i]
3      j = i-1
4      Tant que j > 0 et a[j] > clé
5          A[j+1] = A[j]
6      j = j-1
7      A[j+1] = clé
```

La figure ci-dessous illustre le fonctionnement du tri pour une entrée $A = [5, 2, 4, 6, 1, 3]$.



Au cours de l'algorithme, l'indice i pointe la valeur que l'on est en train d'insérer. En début de chaque itération de la boucle **pour**, la partie du tableau allant de l'indice 1 à i représente les éléments déjà triés, tandis que les éléments de $i+1$ à $|A|$ restent à trier.

On commence par copier la valeur située à l'indice $i+1$ dans une variable **clé** pour la mémoriser, puis on initialise l'indice j pour pointer sur l'élément précédent.

L'objectif de la boucle **tant que** est alors de trouver la première valeur strictement inférieure à **clé** dans la partie déjà triée. Comme cette sous-partie est triée en ordre croissant, la parcourir de droite à gauche revient à examiner ses éléments dans l'ordre décroissant. Tant qu'on lit des valeurs supérieures à **clé**, on continue vers la gauche.

Dès qu'on trouve une valeur inférieure (ou qu'on atteint le début du tableau), on sait que toutes les valeurs à droite de j sont supérieures à **clé**, et celles à gauche ou à j sont inférieures ou égales. On peut donc insérer la **clé** à la position $j+1$, qui est exactement sa place dans l'ordre croissant.

La boucle **tant que** est imbriquée dans la boucle **pour**. Nous avons d'abords besoin d'étudier le comportement de la boucle **tant que** afin d'expliquer celui de la boucle **pour**, l'inverse n'est pas possible.

Étude de la boucle tant que

Variant de boucle

Nous pouvons supposer le variant de boucle suivant :

$$V = j$$

initialisation

Nous cherchons à prouver que le variant est positif avant la première itération de la boucle :

$$j_0 = i - 1 \quad \text{et} \quad 2 \leq i \leq |A|$$

donc

$$1 \leq j_0 \leq i - 1$$

$$j_0 > 0$$

hérédité décroissante

Nous voulons montrer que la suite V_n est de raison négative :

$$j_{n+1} = j_n - 1$$

$$V_{n+1} - V_n = j_{n+1} - j_n = j_n - 1 - j_n = -1$$

terminaison

Démontrons que la boucle s'arrête lorsque $V = 0$:

$$V = 0 \quad \Rightarrow \quad j_t = 0$$

$$j_t = 0 \quad \Rightarrow \quad \text{la condition } (j_t > 0 \wedge \dots) \text{ est fausse}$$

Invariant de boucle

La boucle tant que part de l'indice $i-1$ et descend case par case jusqu'à trouver le premier élément du tableau inférieur à la clé. Ni plus, ni moins. Cette boucle à elle seule ne prouve pas le tri du tableau. Elle effectue simplement l'opération décrite précédemment.

Exprimons un invariant de boucle :

$$I \equiv \forall x \in \{j + 1 \dots i\}, L[x] > \text{clé}$$

Initialisation

Nous voulons prouver que I_0 est vrai. En lisant le code, nous savons :

$$j_0 = i - 1 \quad \text{et} \quad \text{clé} = L[i]$$

donc

$$I_0 \equiv \forall x \in \{i - 1 + 1 \dots i\}, L[x] \geq L[i]$$

$$\equiv \forall x \in \{i \dots i\}, L[x] \geq L[i]$$

$$\equiv L[i] \geq L[i]$$

$$\equiv \text{vrai}$$

Hérédité

On veut montrer que si l'invariant est vrai à l'itération I_n il sera vrai à l'itération I_{n+1} .

$$I_n \Rightarrow I_{n+1}$$

$$\forall x \in \{j_n + 1 \dots i\}, L[x] \geq \text{clé} \Rightarrow \forall x \in \{j_{n+1} + 1 \dots i\}, L[x] \geq \text{clé}$$

Nous sommes entré dans la boucle, donc nous savons que :

$$L[j_n] \geq \text{clé}$$

En lisant le code nous déduisons :

$$L[j_n + 1] = L[j_n] \Rightarrow L[j_n + 1] \geq \text{clé}$$

Intéressons nous à l'évolution de j . Comme ce dernier augmente, la taille de l'intervalle de l'invariant augmente aussi. Nous démontrons que la seule nouvelle valeur ajoutée à cet intervalle sera j_n .

$$j_{n+1} = j_n - 1, \quad \text{on déduit : } \{j_{n+1} + 1 \dots i\} / \{j_n \dots i\} = \{j_n\}$$

On sait que $L[j_n] \geq \text{clé}$, donc couplé à I_n nous déduisons :

$$\begin{aligned} \forall x \in \{j_n + 1 \dots i\} \cup \{j_n\}, L[x] \geq \text{clé} &\equiv \forall x \in \{j_n \dots i\}, L[x] \geq \text{clé} \\ &\equiv \forall x \in \{j_{n+1} + 1 \dots i\}, L[x] \geq \text{clé} \\ &\equiv I_{n+1} \end{aligned}$$

En supposant que I_n est vrai, et en déroulant une itération de la boucle supplémentaire, nous avons conclu qu'à la fin de cette boucle $n+1$ nous tombons sur le prédicat I_{n+1} . Nous avons donc démontré que $I_n \Rightarrow I_{n+1}$.

Terminaison

Nous ne pouvons connaître précisément la valeur de j en fin de boucle. Cette dernière s'est potentiellement arrêté avant que $j = 0$, dans le cas où l'autre partie du **et logique** a été validée, c'est à dire que nous avons observé un élément inférieur à notre clé.

En sortie boucle nous avons notre invariant et la négation de la condition :

$$\begin{aligned} I_t &\equiv \forall x \in \{j + 1 \dots i\}, A[x] \geq \text{clé} \wedge \neg(j > 0 \wedge A[j] > \text{clé}) \\ &\equiv \forall x \in \{j + 1 \dots i\}, A[x] \geq \text{clé} \wedge (j = 0 \vee A[j] \leq \text{clé}) \end{aligned}$$

Étude de la boucle pour

```
1  Pour i = 2 à |A|
2      clé = A[i]
3      j = i-1
4      Tant que j > 0 et a[j] > clé
5          A[j+1] = A[j]
6      j = j-1
7      A[j+1] = clé
```

Variant de boucle

La boucle étudiée est une boucle bornée : par définition, son nombre d'itérations est fini et connu à l'avance. Il n'est donc pas nécessaire d'introduire de variant pour en prouver la terminaison.

La terminaison dépend uniquement d'une question : les instructions imbriquées dans la boucle peuvent-elles bloquer une itération indéfiniment ? Dans notre cas, ces instructions sont élémentaires et se terminent toujours. De plus, nous avons démontré que la boucle **tant que** imbriquée se termine également. Ainsi, la boucle **pour** se termine nécessairement.

Invariant de boucle

À chaque itération, la boucle **pour** prend le premier élément de la partie non triée du tableau et l'insère à la bonne position dans la partie triée. À la fin de chaque itération, la partie triée contient donc un élément supplémentaire, tandis que la partie non triée en contient un de moins.

$$I = \forall (x, y) \in \{1 \dots i - 1\}^2, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y]$$

On considère plusieurs tableaux illustrant cet invariant :

A	2	3	5	7	9	12
indice	1	2	3	4	5	6

Pour $x = 2, y = 5$: $x < y$ et $A[2] = 3 \leq 9 = A[5]$

Pour $x = 1, y = 6$: $x < y$ et $A[1] = 2 \leq 12 = A[6]$

Pour $x = 4, y = 2$: $x > y$, donc l'implication est vraie par vacuité

A	2	3	8	5	9	12
indice	1	2	3	4	5	6

Pour $x = 1, y = 2$: $x < y$ et $A[1] = 2 \leq 3 = A[2]$

Pour $x = 4, y = 6$: $x < y$ et $A[4] = 5 \leq 12 = A[6]$

Pour $x = 5, y = 3$: $x > y$, donc l'implication est vraie par vacuité

Contre-exemple démontrant que l'invariant est violé :

Pour $x = 3, y = 4$: $x < y$ mais $A[3] = 8 > 5 = A[4]$

L'invariant est violé dès qu'un seul couple $(x < y)$ contredit $A[x] \leq A[y]$. En effet le 2^e tableau n'est pas trié.

Initialisation

Nous voulons démontrer que l'invariant est vrai à l'itération 0 :

$$I_0 = \forall (x, y) \in \{1 \dots i_0 - 1\}^2, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y]$$

Selon le code on connaît la valeur de i_0 :

$$i_0 = 2$$

donc

$$\begin{aligned} I_0 &= \forall (x, y) \in \{1 \dots i_0 - 1\}^2, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y] \\ &= \forall (x, y) \in \{1 \dots 1\}^2, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y] \\ &= \forall (x, y) \in \{(1, 1)\}, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y] \\ &= \text{vrai par vacuité (car } x < y \text{ n'est jamais vérifié pour } (1, 1)) \end{aligned}$$

conservation

À l'itération **n**, nous supposons que l'invariant est vérifié :

$$I_n = \forall (x, y) \in \{1 \dots i_n - 1\}^2, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y]$$

Lorsque nous passons à l'itération **n+1** :

$$i = n + 1$$

Montrons que l'invariant sera vérifié pour l'itération **n+1**, nous voulons donc démontrer :

$$I_{n+1} = \forall (x, y) \in \{1 \dots i_{n+1} - 1\}^2, x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y]$$

Nous allons démontrer cela en 3 cas :

Premier cas : On considère toutes les valeurs sauf celle à la position $j + 1$:

$$x, y \in \{1, \dots, i_{n+1} - 1\} \quad \text{et} \quad x, y \neq j + 1$$

L'ordre des éléments considérés n'a pas changé. Ils sont tous : soit à la même place qu'avant, soit décalés d'un cran vers la droite pour laisser une place disponible à l'indice $j + 1$. Tous ces éléments restent donc triés entre eux.

Deuxième cas : On compare l'élément introduit en $j + 1$ avec les éléments le précédent :

Pour $x \leq j$, les éléments n'ont pas été modifiés et la clé $A[j + 1]$ est insérée après tous ceux qui sont inférieurs ou égaux à elle.

Donc pour tout $x \leq j$ on a $A[x] \leq A[j + 1]$.

Troisième cas : On compare l'élément introduit en $j + 1$ avec les éléments le suivant :

Les éléments d'indice $x > j$ proviennent de la partie triée avant insertion. Lors du décalage, seuls les éléments $A[j + 1], A[j + 2], \dots, A[i_{n+1}]$ tel que $A[k] > \text{clé}$ ont été décalés. Grâce à l'hypothèse de récurrence, nous savons que l'ensemble initial $A[1 \dots i_{n+1}]$ était trié. Ainsi, tous les éléments déplacés après la position $j + 1$ sont supérieurs ou égaux à la clé insérée.

Donc pour tout $y > j + 1$ on a $A[j + 1] \leq A[y]$.

En combinant nos 3 cas nous concluons que les anciens éléments restent triés entre eux, et que le nouvel élément a été positionné au bon endroit. Nous avons donc démontré que :

$$I_{n+1} = \forall (x, y) \in \{1 \dots i_{n+1} - 1\}^2, \quad x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y]$$

terminaison

Lorsque la boucle **pour** se termine, la variable i atteint la valeur $|A| + 1$. Ainsi, à la sortie de la boucle on a :

$$i = |A| + 1$$

on remplace i par sa valeur $|A| + 1$, ce qui donne :

$$I_{\text{final}} = \forall (x, y) \in \{1 \dots |A|\}^2, \quad x < y \Rightarrow A[x] \leq A[y]$$

Autrement dit, le tableau A est trié en ordre croissant.

Complexité temporelle

L'algorithme contient :

- Une boucle principale **pour** de $i = 2$ à $|A|$, donc $|A| - 1$ itérations.
- À chaque itération, une boucle **tant que** qui peut déplacer plusieurs éléments.

À l'itération i , on effectue jusqu'à $i - 1$ comparaisons et décalages.

Par exemple :

- À $i = 2$, au plus 1 comparaison,
- À $i = 3$, au plus 2 comparaisons,
- À $i = 4$, au plus 3 comparaisons,
- etc.

Donc, le nombre total d'opérations effectuées dans l'algorithme est :

$$1 + 2 + 3 + \dots + (|A| - 1)$$

Ce qui s'écrit :

$$\sum_{i=1}^{|A|-1} i$$

Ce qui vaut :

$$\frac{n(n+1)}{2}$$

En remplaçant n par $|A| - 1$, nous obtenons :

$$\frac{(|A| - 1)|A|}{2}$$

En conclusion, Le temps d'exécution dans le pire cas est $\mathcal{O}(|A|^2)$.